



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

Université de Montpellier
FACULTÉ
de
MÉDECINE
Montpellier-Nîmes



UNIVERSITÉ
TOULOUSE III
PAUL SABATIER



Présentation générale

Le samedi 16 novembre 2024, les Instituts de Formation en Psychomotricité de Montpellier et de Toulouse auront le plaisir de vous recevoir dans le cadre de la 2ème Journée Occitane de Psychomotricité. Cette journée se déroulera à Montpellier et sera diffusée parallèlement en visioconférence (toutes les personnes inscrites recevront la veille le lien de connexion).

Cette 2^{ème} JOP portera sur le schéma corporel et l'image du corps.

Deux des concepts fondamentaux de la psychomotricité française. Issus des observations cliniques réalisées par des neurologues et des psychiatres au tournant des XIXème et XXème siècles, l'émergence de ces deux concepts était rendue nécessaire par les nouvelles questions qui se posaient alors : quels rapports l'individu

entretient-il avec son propre corps ? Comment expliquer les cas de dépersonnalisation ? Comment expliquer les déficits de perception des mouvements dans l'espace ? Quelle image notre corps nous renvoie à nous -mêmes et aux autres ?

Le XXème siècle et les disciplines qui ont également étudié le schéma corporel et l'image du corps sous leur propre prisme (psychologie, philosophie, neurophysiologie) ont fourni des arguments pour reconsidérer de manière profonde ces concepts. Les connaissances issues de cas cliniques emblématiques couplées aux questionnements philosophiques et à l'avènement des neurosciences nous permettent aujourd'hui d'aborder le schéma corporel et l'image du corps de façon totalement inédite, tant dans leurs différences que dans leurs interactions, avec des répercussions potentielles majeures dans le domaine thérapeutique.

Ici se situent les principaux enjeux de cette seconde Journée Occitane de Psychomotricité : comprendre l'évolution de ces concepts fondamentaux et pourtant souvent mal cernés, et aborder les actualités les plus pertinentes les concernant, tout en dévoilant des outils et pistes de travail innovants qui en découlent sur le plan clinique.

Ce nouveau rendez-vous proposé conjointement par les deux Instituts de Formation en Psychomotricité d'Occitanie constitue une occasion privilégiée d'actualiser ses connaissances dans le domaine, de découvrir des approches cliniques prometteuses, et de faire se rencontrer professionnels et étudiants de la région Occitanie – et bien-sûr au-delà, chacun étant le bienvenu ! - dans un cadre convivial.

**Participation uniquement sur inscription en ligne disponible
prochainement : <https://jop2024.sciencesconf.org/>**

Nous vous attendons nombreux !

Programme définitif :

Matinée du 16/11

Conférenciers invités confirmés
et résumés des interventions



Image et schéma du corps : une réconciliation possible ?

Frédérique de Vignemont

Docteure en Philosophie HDR, Directrice de recherche CNRS, directrice adjointe de l'Institut Jean-Nicod, chercheuse associée à la New York University à Paris, France.

Afin de clarifier le décalage fréquent entre le corps tel que nous le ressentons et tel qu'il est réellement, il est nécessaire de faire appel à la notion de représentations corporelles. L'idée est que la réalité de notre corps n'est pas seulement physique, mais aussi mentale. Le cerveau en construit des modèles internes qui combinent les informations pertinentes disponibles, informations sensorielles bien sûr, mais aussi motrices, mnésiques, affectives, et cognitives. Mais combien de ces représentations avons-nous : 2, 3, 4 ? Quelles sont leurs fonctions respectives ? Une distinction s'est établie ces dernières années entre le schéma corporel, principalement utilisé pour agir, et l'image corporelle, qui reflète le corps dont nous avons conscience. Mais je montrerai ici qu'on ne peut s'arrêter à cette dualité trop simpliste.

Références :

de Vignemont, F. (2023). *Désenchanter le corps : Aux origines de la conscience de soi*. Paris : Odile Jacob.

de Vignemont, F., Pitron, V., & Alsmith, A. J. (2021). What is the body schema. In Y. Ataria, S. Tanaka & S. Gallagher (Eds.), *Body schema and body image: New directions* (pp. 3-17). Oxford University Press.

Pitron, V., Alsmith, A., & de Vignemont, F. (2018). How do the body schema and the body image interact?. *Consciousness and Cognition*, 65, 352-358.

Pitron, V., & de Vignemont, F. (2017). Beyond differences between the body schema and the body image: insights from body hallucinations. *Consciousness and Cognition*, 53, 115-121.



Image corporelle et schéma corporel : concepts de base et recherches récentes sur l'apropriation

Shaun Gallagher

Professeur de Philosophie, Chaire d'Excellence en Philosophie à l'Université de Memphis, USA.

Après avoir présenté la distinction entre l'image du corps et le schéma corporel, je passerai en revue certaines données empiriques justifiant cette distinction. J'examinerai le cas bien connu de la désafférentation chez IW, une personne qui, à l'âge de 19 ans, a perdu sa proprioception et le sens tactile à partir du cou, avec des effets profonds sur le contrôle de ses mouvements. Gallagher & Cole (1995 ; et Gallagher 2005) soutiennent qu'IW, privé des sensations associées au schéma corporel, a utilisé une image corporelle améliorée pour contrôler consciemment ses mouvements. Des recherches plus récentes sur les patients IW et KS suggèrent un rôle majeur de la plasticité neuronale dans les zones cérébrales dédiées au contrôle moteur. KS (40 ans) présente une absence congénitale plus complète de signaux somatosensoriels, qui concernent notamment la proprioception et le toucher, mais aussi la température, la douleur, l'odorat et le goût. La vision, l'audition et l'équilibre vestibulaire sont, quant à eux, préservés (Miall *et al.* 2021). Ces données remettent en question certaines des hypothèses traditionnelles sur la relation entre la conscience du corps et le schéma corporel.

Références :

Gallagher, S. 2022. Bodily self-awareness and body-schematic processes. In A. Alsmith and M. Longo (Eds.), *Handbook of Bodily Awareness* (pp. 137-149). London: Routledge.

Gallagher, S. (2005). *How the Body Shapes the Mind*. Oxford University Press.

Gallagher, S. & Cole, J. (1995). Body schema and body image in a deafferented subject. *Journal of Mind and Behavior*, 16, 369-390.

Miall, R.C., Afanasyeva, D., Cole, J.D., Mason, P. (2021). Perception of body shape and size without touch or proprioception: evidence from individuals with congenital and acquired neuropathy. *Experimental Brain Research*, 239, 1203–1221.



De l'émotion à la motricité : évaluer toutes les représentations corporelles en psychopathologie

Morgane Metral

Maître de Conférence, Psychologue, Université Savoie Mont Blanc, Chambéry, France.

Les outils utilisés pour évaluer la représentation que quelqu'un se fait de son corps sont principalement explicites, visuels, parfois même qualitatifs et reposent sur un avis subjectif. Par exemple, il s'agit de questionnaires, de dessins, de logiciels d'assemblage de photos, ou encore de la comparaison visuelle d'images. Le caractère explicite et/ou la forte sollicitation visuelle inhérente à ces méthodes laisse penser que celles-ci évaluent principalement une représentation consciente et émotionnelle du corps (image corporelle), mais ne permettraient pas l'évaluation d'autres représentations corporelles plus sensorielles et motrices (schéma corporel). L'évaluation de toutes les formes de distorsions des représentations corporelles est un enjeu pour la recherche et la clinique. Je présenterai l'évaluation que nous proposons pour des personnes souffrant de troubles alimentaires, d'un trouble du spectre de la schizophrénie ou de l'autisme, ou bien encore de douleur chronique.

Références :

Boucher, J. D., Bourgin, J., Lassiaz, J., Propice, K., & Metral, M. (2024). The impact of weight and negative body image on the body schema in undergraduate women. *Experimental Brain Research*, [oi.org/10.1007/s00221-024-06827-6](https://doi.org/10.1007/s00221-024-06827-6).

Guardia D., Metral M., Pigeure, M., et al (2013). Body distortions after massive weight loss: lack of updating of the body schema hypothesis. *Eating and Weight Disorders - Studies on Anorexia, Bulimia and Obesity*, 18, 333–336.

Metral, M. (2016). *Interaction entre le schéma corporel et les comportements moteurs dans l'anorexie mentale et chez le sujet sain*. Thèse de Doctorat. Université Grenoble-Alpes.

Metral, M., Guerraz, M., & Luyat, M. (2020). Distorsion de la représentation du corps chez l'adolescente souffrant d'anorexie mentale. *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 168, 576-586.



Représentation du corps dans le développement moteur typique et atypique : apports d'une intervention en milieu scolaire

Alice Gomez

Maître de Conférence HDR, Directrice Adjointe à la recherche de l'INSPE de Lyon, Equipe EDUWELL, Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, France.

Le corps et la construction d'une représentation précise peuvent être conçus comme des prérequis pour accéder à de nombreuses compétences académiques. Pourtant, bien que de nombreuses politiques publiques plébiscitent des interventions visant à promouvoir l'éducation physique et sportive, il n'existe actuellement aucune intervention pédagogique fondée sur les preuves visant à développer la représentation corporelle du jeune enfant. Pourtant, nous montrerons que cette représentation du corps pourrait être altérée dans les troubles du développement de la coordination motrice. Nous décrirons le programme ENCOR (pour ENfant et CORps), un programme pédagogique visant à promouvoir des pratiques efficaces autour de la représentation du corps par les enseignants de maternelle. Nous présenterons ensuite les données d'impact de cette intervention en milieu scolaire sur les compétences de représentation du corps, de mathématiques et de prévention des difficultés motrices.

Références :

Gauduel, T., Blondet, C., Gonzalez-Monge, S., Bonaiuto, J., & Gomez, A. (2024). Alteration of body representation in typical and atypical motor development. *Developmental Science*, 27(3), e13455.

Gomez, A., & Sirigu, A. (2015). Developmental coordination disorder: core sensori-motor deficits, neurobiology and etiology. *Neuropsychologia*, 79, 272-287.

Patriau, A., Cojan, J., Gauduel, T., Lopez-Vilain, J., Pavon, G., & Gomez, A. (2022). Improving body representation and motor skills with a preschool education program: A preliminary study. *Children*, 9(1), 117.



Évaluation multidimensionnelle des représentations corporelles chez les adultes autistes

Joanna Mourad

Psychomotricienne, Doctorante en Sciences biomédicales et pharmaceutiques, Rehabilitation Research Center, Faculty of Rehabilitation Sciences, Université d'Hasselt, Diepenbeek, Département de Psychologie, Université de Namur, Belgique.

Une nouvelle approche technologique a été développée pour évaluer les Représentations Corporelles (RC) chez les adultes autistes en utilisant le *Digital Phenotyping* (phénotypage numérique). Cette stratégie de mesure innovante combine des méthodes de collecte de données transversales et longitudinales pour enquêter en profondeur et identifier les phénotypes numériques liés à la disposition corporelle chez les adultes autistes, se démarquant des approches traditionnelles. Cette recherche intègre l'évaluation écosystémique momentanée et des données en séries temporelles pour capturer le caractère dynamique des événements de la vie réelle pour les personnes autistes. L'utilisation des techniques statistiques, y compris la régression multivariée, l'analyse en séries temporelles et un algorithme d'apprentissage automatique, permettent une compréhension détaillée des éléments complexes qui influencent les RC. Cette recherche pionnière introduit non seulement une nouvelle stratégie pour évaluer les RC de manière holistique et multidimensionnelle, mais démontre également la promesse d'intégrer des approches d'évaluation traditionnelles et dynamiques, favorisant une atmosphère plus favorable pour les personnes autistes lors des évaluations par rapport aux méthodes conventionnelles.

Références :

Gowen, E., Earley, L., Waheed, A., & Poliakoff, E. (2023). From “one big clumsy mess” to “a fundamental part of my character.” Autistic adults’ experiences of motor coordination. *PLoS One*, 18(6), e0286753.

Longhurst, P. (2023). Body image and autism: A scoping review. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 105, 102170.

Longhurst, P., Aspell, J., Todd, J., & Swami, V. (2024). “There’s No Separating My View of My Body from My Autism”: A qualitative study of positive body image in autistic individuals. *Body Image*, 48, 101655.

Möllmann, A., Heinrichs, N., & Herwig, A. (2024). A conceptual framework on body representations and their relevance for mental disorders. *Frontiers in Psychology*, 14, 1231640.

Zeidan, J., Fombonne, E., Scolah, J., Ibrahim, A., Durkin, M. S., Saxena, *et al.* (2022). Global prevalence of autism: A systematic review update. *Autism Research*, 15(5), 778-790.

Programme définitif :

Après-midi du 16/11

Conférenciers

Image(s) du corps en psychomotricité et paradigme de la complexité : quels enjeux ?

Charlotte Paumel.

Psychomotricienne, doctorante en « humanités médicales et santé », laboratoire CEDITEC, université Paris-Est-Créteil.

Il existe des conceptualisations extrêmement variées des représentations du corps allant des « cartes mentales » de l'organisme de Damasio, à « l'image inconsciente du corps » de Dolto, en passant par le « système perceptivo moteur » étudié en neurosciences, « la satisfaction de l'apparence corporelle » en psychologie, « l'image du corps visuo-spatiale » en neuropsychologie... Malgré de riches et nombreux travaux dans différentes disciplines autour des représentations du corps, il n'est toutefois aucun consensus qui permette de sortir de la polysémie associée aux termes schéma corporel et image du corps dont les multiples définitions dépendent du cadre conceptuel de chaque auteur, chercheur, ou praticien. Cette confusion terminologique entraîne une absence de sens commun pour les psychomotriciens, d'autant plus qu'ils peuvent faire appel à différents référentiels. Les psychomotriciens sont toutefois chargés de « contribuer au traitement des troubles des représentations du corps d'origine psychique et physique ». Mais, à mal définir un objet, son évaluation et son traitement apparaissent laborieux. Aux risques d'amalgames ou de réductionnismes d'un point de vue théorique, peuvent répondre les risques, soit de pratiques très ciblées qui pourraient ignorer d'autres aspects en souffrance des représentations du corps du sujet ; soit de pratiques très holistiques qui ne permettraient pas nécessairement la réduction d'un trouble spécifique. Les difficultés sont entretenues par des clivages disciplinaires difficiles à dépasser. Un dualisme semble continuer d'opposer subjectif et objectif, quantitatif et qualitatif, norme et sujet, spécifique et global...et parfois schéma corporel et image du corps, neurosciences et psychodynamique. Nous évoquerons les enjeux à la fois techniques, cliniques, voire éthiques qui découlent de ces écueils. Il nous a semblé qu'une voie possible, plus encore que celle de l'intégrativité, était celle de la *complexité*. Le paradigme proposé par Morin (2014), nous a permis de faire émerger depuis plusieurs années, une réflexion, ainsi qu'une Modélisation Psychomotrice des REprésentations du CORps - M-PRECOR - issue d'une recherche qualitative. Cette dernière a fait émerger la notion d'une « identité psychomotrice »

ancrée sur les représentations du corps. Elle rend compte d'une théorisation psychomotrice possible des liens d'étayages réciproques entre différents niveaux de représentations du corps, tout en dégageant différents facteurs et dimensions impliqués dans cette construction. Elle permet alors une opérationnalisation des concepts en direction des psychomotriciens. Nous nous proposerons de discuter des apports de cette approche dialogique actualisée.

Références :

Aimé, A., Dion, J., & Maïano, C. (2022). L'image corporelle sous toutes ses formes. PUQ.

Assaiante, C., Barlaam, F., Cignetti, F., & Vaugoyeau, M. (2014). Body schema building during childhood and adolescence : A neurosensory approach. *Neurophysiologie Clinique/Clinical Neurophysiology*, 44(1), 3-12.

Boutinaud, J. (2017). Comment le corps vient à l'enfant ? Quelques enjeux autour des représentations corporelles au cours du développement. *La Psychiatrie de l'Enfant*, 60(1), 145-166.

Dejours, C. (2009). Corps et psychanalyse. *L'information Psychiatrique*, 85(3), 227-234.

Que nous apprennent les nourrissons vulnérables sur la prise en charge ultra-précoce du schéma corporel : réflexion en psychomotricité.

Perrine Cérèse-Levert

Psychomotricienne.

Annabelle Miermon

Psychomotricienne, doctorante en Psychologie, Université Aix-Marseille.

Le concept de « schéma corporel » est une évidence en psychomotricité mais les théories basées sur des faits scientifiques sont plus rares pour éclairer notre pratique. La « psychomotricité ultra-précoce¹ » nous amène à asseoir une démarche liant les « meilleures données disponibles issues de la recherche scientifique à l'expertise clinique, dans le contexte des caractéristiques, de la culture et des préférences du patient » (Durieux et al., 2017).

Par ailleurs, l'intervention ultra-précoce en psychomotricité a fait ses preuves dans différents domaines développementaux tels que : interactions sociales (Cambonie et al., 2017), attachement (Terreno et al., 2017), motricité (Spittle, Orton et al., 2015), cognition et fonctions exécutives (Beaino, 2011), etc.. Néanmoins dans le domaine du schéma corporel, peu de publications robustes existent. Nous présentons ici une réflexion sur les sources théoriques étayant notre pratique de prévention de la construction du schéma corporel auprès des nourrissons, ainsi que les outils d'observation et d'accompagnement ad hoc. Quatre points de vue théoriques nourrissent notre clinique. D'abord, la théorie des systèmes motivationnels, en particulier celle de l'Attachement (Guedeney A et al., 2021), nous donne un appui fiable pour l'accompagnement des compétences parentales durant la période des 9 premiers mois. Les compétences des care-givers, futures figures d'attachement, interviennent dans la construction des représentations que construit le nourrisson au sujet de son propre corps. Ensuite, les théories du développement cognitif (Apter et al., 2019 ; Rochat, 2021 ; Rochat et Valencia Botto, 2021) apportent un fondement très robuste au développement de la conscience d'un soi corporel précoce chez le nouveau-né. Les théories de la sensori-motricité (Filipa et al., 2021 ; Jover et Corbetta, 2020 ; Miermon et Gentaz, 2018) peuvent étayer nos observations diagnostiques et nos axes préventifs et thérapeutiques. Enfin, la neuropsychologie définit un cadre théorique solide pour l'intervention en psychomotricité (Busschaert et al. 2012), en particulier pour définir des objectifs thérapeutiques tels que l'espace corporel et le référentiel égocentrique.

Références :

Apter, G., Gratier, M., Devouche E. (2019). *Early Interaction and Developmental Psychopathology: Infancy*. Vol. 1. Springer.

Beaino G, Khoshnood B, Kaminski M, et al. Predictors of the risk of cognitive deficiency in very preterm infants: the EPIPAGE prospective cohort. *Acta Paediatr.* 2011; 100(3): 370-378.

Busschaert, B., Vandewalle, B., Meurin, B., Giromini, F., Reinalter Ponsin, F., Matta Abi-Zeid, C., & Scialom, P. (2012). Chapitre 6. Le corps et ses représentations. Dans : Philippe Scialom éd., *Manuel d'enseignement en psychomotricité: Tome 1 : Concepts fondamentaux* (pp. 201-246). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.albar.2012.02.0201>

Cabon, S., Porée, F., Simon, A., Ugolin, M., Rosec, O. et al. (2017). Caractérisation du mouvement chez les nouveau-nés prématurés par analyse automatique de vidéos. *Recherche en imagerie et technologies pour la santé* (RITS). Mars 2017, Lyon, France. hal-01518451

L'intérieur du corps dans l'anorexie mentale : de l'intéroception à la représentation

Aude Paquet

Psychomotricienne, docteure en psychologie, chercheuse à l'Unité de Recherche et Innovation du Centre Hospitalier Esquirol, Limoges, France. Chercheuse associée INSERM, U1094, Neuroépidémiologie Tropicale, Limoges, France.

Objectif- Les troubles de l'image corporelle sont bien documentés dans l'anorexie mentale (AM), cependant, les connaissances sur la conscience intéroceptive (CI) dans cette population restent faibles. Cette recherche porte sur l'intérieur du corps à travers l'étude de ses perceptions et représentations.

Méthode- Les représentations et connaissances de l'intérieur du corps ont été évaluées à partir d'une tâche de dessin chez 34 femmes avec AM et comparées à 34 femmes sans trouble alimentaire (HC). Une analyse lexicométrique a été réalisée sur le vocabulaire utilisé pour décrire les parties du corps dessinées lors d'un entretien structuré après le dessin. On a supposé que la représentation conceptuelle de l'intérieur du corps pouvait être affectée par la CI ou l'influencer. Il a été recherché s'il existait une relation entre la CI, mesurée par des tests expérimentaux (une tâche de détection des battements cardiaques et le test d'induction d'ischémie) et les dessins. Des échelles sur la conscience du corps ou la satisfaction du corps ont été utilisées pour évaluer les représentations affectives du corps.

Résultats- Les résultats du dessin, de la lexicométrie et de CI étaient similaires dans les deux groupes. À l'exception d'une représentation significativement plus élaborée des os dans le les dessins du groupe AM, les personnes avec AM avaient des représentations subjectives de l'intérieur du corps similaires aux personnes HC, de même âge, sexe et niveau d'éducation. Aucune corrélation n'a été trouvée entre les scores de CI, de représentation du corps et le niveau de représentation de l'intérieur du corps.

Discussion- Dans nos conditions, les perceptions de l'intérieur du corps étaient comparables entre les deux groupes. Au vu de ces résultats, les thérapies psycho-corporelles reçues par certains participants AM (73%) ne semblent pas avoir influencées leur capacité à détecter les signaux intéroceptifs.

Une plus grande attention visuelle au squelette ou une plus grande sensibilisation à la santé des os pourrait expliquer la représentation plus forte des os dans le groupe AM.

Nos résultats ne confirment pas l'existence d'une relation entre la CI et la représentation de l'intérieur du corps.

Références

Brown, T. A., Shott, M. E., & Frank, G. K. W. (2021). Body size overestimation in anorexia nervosa: Contributions of cognitive, affective, tactile and visual information. *Psychiatry Research*, 297, 113705.

Crucianelli, L., Krahé, C., Jenkinson, P. M., & Fotopoulou, A. K. (2018). Interoceptive ingredients of body ownership : Affective touch and cardiac awareness in the rubber hand illusion. *Cortex; a Journal Devoted to the Study of the Nervous System and Behavior*, 104, 180-192.

Gadsby, S. (2019). Body representations and cognitive ontology : Drawing the boundaries of the body image. *Consciousness and Cognition*, 74, 102772.

Gaudio, S., Brooks, S. J., & Riva, G. (2014). Nonvisual Multisensory Impairment of Body Perception in Anorexia Nervosa : A Systematic Review of Neuropsychological Studies. *PLoS ONE*, 9(10).

Glashouwer, K. A., van der Veer, R. M. L., Adipatria, F., de Jong, P. J., & Vocks, S. (2019). The role of body image disturbance in the onset, maintenance, and relapse of anorexia nervosa: A systematic review. *Clinical Psychology Review*, 74, 101771.

Rééducation psychomotrice des distorsions corporelles par enrichissement sensori-moteur chez des patientes anorexiques hospitalisées

Léa Gérard-Brouette, et Déborah Innocent-Mutel.

Psychomotriciennes

Les distorsions corporelles sont des symptômes centraux de l'anorexie mentale, contribuant à la persistance du trouble et à sa récurrence. Les interventions thérapeutiques visant à modifier ces distorsions sont donc essentielles dans la prise en charge de cette pathologie. Selon le modèle de l'enfermement allocentrique, les distorsions corporelles correspondraient à un défaut d'actualisation du schéma corporel (Riva & Gaudio, 2012) et de l'image du corps. Ainsi les patientes anorexiques perçoivent leur corps surdimensionné par rapport à la réalité (Keizer et al., 2013) et n'ont pas la possibilité d'intégrer les nouvelles dimensions de leur corps. La proprioception est une modalité essentielle à la construction et à l'actualisation du schéma corporel au cours de la vie. Les études montrent également que les sujets anorexiques ont une moins bonne acuité tactile (Gaudio et al., 2014) et une mauvaise conscience proprioceptive (Grunwald et al., 2004) par rapport aux sujets sains. C'est pourquoi nous avons élaboré ce protocole visant à évaluer l'efficacité des enrichissements tactiles et proprioceptifs sur la diminution des distorsions corporelles de trois patientes anorexiques hospitalisées via une méthode de protocoles à cas uniques. Ainsi, nous avons proposé à trois patientes anorexiques de porter une combinaison en néoprène pendant des séances d'activité physique journalière et une séance de psychomotricité. Nous avons réalisé des mesures répétées de distorsion corporelle avant, pendant et après l'intervention, ainsi que des mesures de l'acuité tactile, de la conscience proprioceptive, et de l'image du corps. Les résultats indiquent une diminution significative des distorsions corporelles chez les patientes. Cette diminution montre un effet bénéfique des enrichissements tactiles et proprioceptifs sur la perception corporelle des patientes anorexiques. Ce protocole suggère que

l'utilisation de combinaisons en néoprène pendant l'activité physique pourrait constituer une approche prometteuse pour réduire les distorsions corporelles chez les patients anorexiques. Des recherches supplémentaires à plus grande échelle sont nécessaires pour confirmer ces résultats et explorer davantage le potentiel thérapeutique de cette approche.

Références :

Brizzi, Giulia, Maria Sansoni, Daniele Di Lernia, Fabio Frisone, Cosimo Tuena, et Giuseppe Riva. (2023). The Multisensory Mind: A Systematic Review of Multisensory Integration Processing in Anorexia and Bulimia Nervosa. *Journal of Eating Disorders*, 11(1), 204.

Brown, Tiffany A., Megan E. Shott, et Guido K. W. Frank. (2021). Body size overestimation in anorexia nervosa: Contributions of cognitive, affective, tactile and visual information. *Psychiatry Research*, 297, 113705.

Grunwald, M., C. Ettrich, B. Assmann, A. Dähne, W. Krause, F. Busse, et H. J. Gertz. (2001). Deficits in Haptic Perception and Right Parietal Theta Power Changes in Patients with Anorexia Nervosa before and after Weight Gain. *The International Journal of Eating Disorders*, 29(4), 417-28.

Keizer, Anouk, Monique Aldegonda Maria Smeets, Hendrik Christiaan Dijkerman, Annemarie van Elburg, et Albert Postma. (2012). Aberrant Somatosensory Perception in Anorexia Nervosa. *Psychiatry Research*, 200(2-3), 530-37.

Corps souffrant, corps dansant : la danse-thérapie pour améliorer l'image du corps des femmes atteintes d'un cancer

Lola Morillon

Psychomotricienne

Le cancer et les traitements qui en découlent sont sources de transformations profondes chez les personnes qui les subissent. Ces transformations psychiques et corporelles vont bouleverser le rapport que l'individu entretient avec son environnement, avec lui-même et avec son propre corps. Qu'en est-il alors de l'image corporelle de la personne souffrante ? Comment faire avec ce corps qui semble trahir, qui lutte pour guérir, tout en changeant profondément sa forme et son apparence ? Au-delà des modifications de l'apparence, qu'en est-il des affects et ressentis à l'égard de son propre corps en lien avec le cancer et ce qu'il représente ? La danse-thérapie, en tant qu'approche psychocorporelle, apparaît comme une proposition pertinente pour diminuer les altérations de l'image du corps chez des personnes atteintes d'un cancer. Cette étude vise d'abord à questionner l'effet de la danse-thérapie sur l'image du corps. Dans un second temps, cette recherche explore quelles modalités spécifiques à la danse-thérapie jouent un rôle dans

l'amélioration de l'image du corps. La danse-thérapie se définit comme « l'utilisation psychothérapeutique du mouvement en tant que processus pour aider un individu à retrouver sa propre unité psycho-corporelle » (American Dance Therapy Association). Proposée ici par une psychomotricienne, cette étude évalue finalement les effets d'une prise en soins à mi-chemin entre la danse-thérapie et la médiation danse. Nous étudierons ici ce qui les différencie, mais surtout ce que ces deux disciplines ont en commun. Sur dix patientes évaluées avec la Body Image Scale (Hopwood, 2001), les résultats montrent une meilleure image corporelle après le cycle de danse-thérapie. En plus de ce questionnaire standardisé, un questionnaire et une grille d'observation clinique ont été élaborés pour cette recherche. Les modalités qui semblent avoir joué un rôle majeur dans cette évolution sont la cohésion sociale ainsi que la variété des expériences sensorielles éprouvées. Des recherches approfondies seraient nécessaires pour pouvoir attester de la pertinence de ces résultats : amélioration puis validation psychométrique du questionnaire, taille de l'échantillon, accès aux normes standardisées des outils proposés, diminution des biais identifiés dans cette étude, évaluation des effets à moyen et long terme. Cette recherche nous montre l'importance de croiser données objectives et données cliniques, puisque chacune considérée de façon isolée ne permet pas d'aboutir à des résultats pertinents.

Références :

Bradt, J., Shim, M., & Goodill, S. W. (2015). Dance/movement therapy for improving psychological and physical outcomes in cancer patients. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, (1).

Bräuninger, I. (2014). Specific dance movement therapy interventions—Which are successful? An intervention and correlation study. *The Arts in Psychotherapy*, 41(5), 445-457.

Bredart, A., Verdier, A. S., & Dolbeault, S. (2007). Traduction/adaptation française de l'échelle "Body Image Scale"(BIS) évaluant la perception de l'image du corps chez des femmes atteintes de cancer du sein. *Psycho-oncologie*, 1(1), 24-30.

Charles, C., & Dauchy, S. (2011). Étudier l'image du corps en oncologie : un point sur la méthodologie de recherche. *Bulletin du cancer*, 98(10), 1209-1220. –